

L'ABEILLE.

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUNAY.

NOUVELLE-ORLEANS, Lundi, 30 Mars 1829.

Le sac aux lettres du Waltham, du Havre, a été apporté hier en ville.

EXTERIEUR.

Dernières nouvelles d'Europe.

Par le navire l'Antioche, arrivé ici du Havre, nous avons reçu des journaux de Paris jusqu'au 6 de Février: ils contiennent des détails assez intéressants, comme on pourra le voir par les extraits que nous avons faits.

Les Chambres françaises ont été ouvertes le 27 Janvier; le discours prononcé par le roi, à cette occasion (et que nous donnons tout au long) est une preuve irréfragable des progrès immenses et des succès de l'esprit constitutionnel: Jefferson ou Monroe n'aurait pas mieux dit que Charles X. La majorité libérale de la Chambre des députés est sensiblement augmentée: quelques députés de la droite ont donné leur démission. Il est remarquable que MM. Etienne, Dupin, aîné, St. Aulaire et Bignon ont été chargés de rédiger la réponse de la chambre au discours du roi.

Les nouvelles du siège de la guerre sont sans intérêt; on parle seulement de préparatifs.

Les Anglais viennent encore de se signaler par un de ces traits d'audace et de barbarie qu'on retrouve trop souvent dans leur histoire: on se rappelle peut être que les journaux ont parlé d'un grand nombre de constitutionnels Portugais qui s'étaient réfugiés à Plymouth, et de leur départ supposé pour le Brésil; deux frégates anglaises les surveillaient pendant leur voyage; arrivés aux Açores, ils voulurent débarquer à Terceira; mais les frégates s'y opposèrent; elle firent feu sur ces infortunés, s'emparèrent des navires (qui sont anglais) et les accompagnèrent jusque sur les côtes de France, où les victimes de l'atrocité barbare des Anglais vinrent chercher un asile. Le roi de France a ordonné qu'on leur accordât toutes les protections. Le Journal de Commerce nous apprend qu'il ont affrété un navire américain (le Wads) et qu'ils ont quitté Brest, où ils avaient débarqué. On ne sait pas positivement sur quel point ils se sont dirigés.

Il y a eu, vers le commencement de Janvier, un nouveau soulèvement à Lisbonne, mais qui, malheureusement, a été comprimé. Cependant tout porte à croire qu'une révolution décisive est près d'éclater dans ce royaume. Du 9 au 10 on comptait plus de 8000 hommes enfermés dans les prisons.

FRANCE.

Paris, 27 Janvier.

SEANCE ROYALE. Pour l'ouverture de la session des Chambres. A une heure, une salve d'artillerie a annoncé la sortie des Tuileries de S. M. Le roi est bientôt arrivé dans la salle attendant au salon de Musique, où il a été reçu par une députation de douze pairs de France, ayant à sa tête M. le marquis de Pastoret, vice-chancelier, et de vingt-cinq députés, ayant à leur tête l'honorable M. Labbey de Pompièrres, président d'âge, accompagné des quatre secrétaires.

Le roi est entré bientôt dans la salle du trône. A droite de S. M. était M. le Dauphin; à gauche M. le duc d'Orléans; M. le duc de Chartres était placé à côté de M. le Dauphin. LL. AA. RR. étaient en costume de pair.

Le Roi, assis et couvert, a prononcé le discours suivant.

Messieurs—J'aime à vous voir chaque année réunis autour de mon trône pour vous occuper, de concert avec moi, des grands intérêts de mon peuple. Cette satisfaction est d'autant plus vive aujourd'hui que j'ai d'heureuses communications à vous faire et d'importants travaux à vous confier.

Mes relations avec les puissances continuent à être amicales. Les assurances que je reçois de mes alliés m'offrent la garantie que, malgré les événements qui ont troublé dans le reste de l'Europe.

Pour hâter la pacification de la Grèce, j'ai, d'accord avec l'Angleterre et la Russie, envoyé en Morée une division de mes troupes. A la vue de quelques milliers de Français déterminés à accomplir leur noble tâche, cette terre célèbre, trop longtemps ravagée, a été rendue à la possession de la sécurité. Là, comme à Navarin, l'honneur des pavillons a attesté au monde le respect des trois couronnes pour la foi des traités, et mes soldats se plaisent à raconter le loyal appui qu'ils ont trouvé dans la marine anglaise.

repose; et ceux qui le cherchaient ailleurs, dans l'union sincère de l'autorité royale et des libertés que la Charte consacre, se sont hautement désavoués par elle. Cette union, Messieurs, vous êtes appelés à la rendre plus étroite et plus solide. Vous remplirez cette heureuse mission en sujets fidèles, en loyaux Français, et l'appui de votre roi ne manquera pas plus à vos efforts que la reconnaissance publique.

—Environ 250 députés étaient présents. On a remarqué que les membres de la droite étaient en très petit nombre.

Paris, 5 Février. La chambre des pairs vient de voter l'adresse en réponse au discours du trône. La chambre des députés délibérera demain sur le projet que la commission vient de rédiger. Il paraît, d'après ce qui a pu transpirer des délibérations, que les deux adresses exprimeront avec une égale force les mêmes sentiments de respect et de reconnaissance envers la couronne, et les mêmes vœux pour l'affermissement des institutions, et pour le maintien et l'indépendance de la France dans ses rapports avec la politique étrangère. On dit que la partie de l'adresse de la chambre des pairs qui regarde les relations extérieures a donné lieu à une discussion assez animée; dans laquelle ont été entendus MM. Molé, Chabrol, Dubouchage, Decazes et Fitz-James.

On lit dans le Messenger que M. le prince de Polignac a pris occasion du passage relatif à la liberté de la presse pour exprimer devant la chambre ses sentiments, et a protesté de son attachement aux principes constitutionnels. S. Exc. dit encore le Messenger, s'est plainte de l'injustice des journaux à son égard, et du jugement d'eux ou injuste porté sur sa personne et ses opinions.

La commission chargée par la chambre des députés de la rédaction du projet d'adresse en réponse au discours du trône, après être convenue de l'esprit général qui devait présider à ce travail, a chargé de la rédaction un comité composé de quatre de ses membres. Ce sont MM. Etienne, Dupin aîné, Bignon et Saint Aulaire. Les honorables membres se sont réunis hier chez M. Dupin.

Les autres membres de la commission de l'adresse sont MM. E. Salverte, Séguin, de Chabrol, Agier et Daunou. La commission s'est assemblée aujourd'hui pour entendre le projet de rédaction; elle l'a adopté sans amendement. L'adresse sera discutée demain en comité secret.

La Gazette de France voit dans la dissolution du trône un signal donné à la révolution: La session de 1829 est ouverte, dit cette feuille; la révolution va marcher.

Paris, 26 Janvier. Le Moniteur publie aujourd'hui trois ordonnances, toutes trois de vingt-quatre de ce mois, et contresignées par Mr. le comte Portalis, en sa qualité de garde des sceaux, ministre secrétaire d'état de la justice.

Par la première, Mr. le Marquis de Pastoret, déjà vice-président de la chambre des pairs, est nommé vice-chancelier de France. La seconde ordonnance élève à la dignité de pairs du royaume le cardinal de Suard, archevêque d'Auch, et Mr. Feutrier, évêque de Beauvais, ministre des affaires ecclésiastiques. La troisième ordonnance porte: "Le sieur Bourdau, est nommé sous-secrétaire au département de la justice."

Il arrive successivement à Marseille des bâtimens de transports, venant de Morée; le 28 Janvier, il est encore entré quatre en quarantaine. D'autres transports, partis pour la Morée, sous l'escorte de la frégate Mark-Thérèse, ont été obligés de rentrer à Toulon, avec des avaries.

—La mission si douce, si honorable, confiée à MM. de Saint-Léger et Gros est accomplie. Cinq ou six cents pauvres esclaves ont été délivrés par eux tant à Alexandrie qu'à Caïre. Déjà, à la suite de la convention du 10 août, 180 Grecs avaient été mis en liberté et ramenés en Morée sous l'escorte du brick français l'Alceste. C'est le Nisus, commandé par le capitaine de frégate Henri de Villeneuve, qui accompagne le second convoi.

ANGLETERRE. Londres, 2 Février. Les ministres se sont réunis ce matin à Windsor pour soumettre à l'approbation du roi le discours qui doit être prononcé le jour de l'ouverture de la session. On ne croit pas que sa majesté vienne à Londres cette semaine. Par conséquent, la session du parlement sera ouverte par une commission.

La proposition de l'adresse sera faite dans la chambre des communes par le vicomte Clive, et appuyée par le vicomte Corry, fils aîné de lord Belmore. Nous croyons que les personnes qui doivent faire et appuyer une proposition semblable dans la chambre des pairs ne sont pas encore désignées.

—Le Globe anti-Traveller dit que le bruit court que le discours du roi contiendra une invitation aux deux chambres de prendre en considération les lois relatives aux catholiques, afin d'arriver à un arrangement définitif de la question catholique.

—Le duc de Northumberland doit être de retour à Londres jeudi prochain. Probablement le noble duc ira prendre congé du roi le lendemain, et partira aussitôt après pour Dublin.

—Le marquis d'Anglesey a eu hier à Windsor une longue audience de lord, à l'issue de laquelle sa seigneurie est allée à Londres. On assure que le noble marquis saisira la première occasion pour exprimer son opinion au sujet des événements qui ont récemment eu lieu en Irlande.

—Il a été expédié hier un courrier de cabinet chargé de dépêches du comte d'Aberdeen à M. Stratford-Canning, de sir Georges Murray à sir Frédéric Adam,

lord haut commissaire dans les îles Ioniques, ainsi que du vicomte Melville à sir Pultney Malcolm, commandant de l'escadre anglaise dans la Méditerranée.

Russie. DES BORDS DU DANUBE, 26 Janvier. Voilà plus de la moitié de l'hiver écoulé et les Turcs n'ont fait aucune disposition pour continuer la guerre pendant cette saison. Au surplus les difficultés n'ont fait que s'accroître pour une pareille expédition. Les troupes russes cantonnées en Bessarabie se sont mises en mesure de repasser le Pruth et même le Danube à la première nouvelle d'une marche des Turcs sur les principautés. La mer Noire a été trop agitée pour qu'on ait pu se servir de cette voie afin d'approvisionner Varna et les places du Danube, occupées par les Russes; mais toutes les garnisons sont suffisamment ravitaillées pour attendre le mois d'avril. D'ailleurs, il serait possible de leur envoyer des vivres par terre, le sol étant durci par le froid. On a établi en Bessarabie des magasins de vivre pour une armée de 200,000 hommes pendant huit mois.

TURQUIE. Le Danube est passé sur tous les points. Le pacha de Widlinmarche avec 30,000 hommes sur les principautés, et l'on croit que si le grand-duc Constantin n'arrive pas à temps pour arrêter l'invasion, l'armée russe sera obligée de repasser le Pruth. (Gaz. de France.) Constantinople, 24 Décembre. On prétend que les négociations entamées entre la Porte et les Etats-Unis ont été suspendues parce qu'elles avaient pour base le libre passage dans la mer Noire. Beaucoup de gens voient dans ce changement du divan, l'intervention de l'Angleterre.

DE LA SERBIE, 13 Janvier.—On dit que 30,000 hommes doivent sortir de Bosnie au commencement de janvier, et 80,000 vers la fin de ce mois pour entrer en campagne. Il en sortira 50,000 d'Albanie, commandées par le pacha de Scutari. Le pacha de Jenibozar en commandera 20,000 autres, et celui de Bosnie également 20,000.

Russie. Odessa, 19 Janvier. La Porte Ottomane qui avait jusqu'ici refusé d'accepter les prisonniers, y a consenti. Nous avons 10,000 Turcs, tandis que les Ottomans n'ont que 6,000 des nôtres. Les Turcs dont les prisonniers turcs ont été l'objet en ont engagé un grand nombre à supplier l'empereur de les laisser en Russie; comme ces hommes se connaissent tout au plus que le maniement des armes et n'entendent rien à l'agriculture, ni à aucun métier, notre gouvernement n'a pas voulu se charger de leurs personnes.

INTERIEUR. NOUVELLE-ORLEANS, 30 Mars. Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la prochaine élection un grand nombre de citoyens soutiendront M. S. Cuculu, candidat à la place d'Alderman pour le 4e. District.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. Joseph BARRANDIN est candidat pour la place d'Alderman du 5e. District.

On nous prie d'annoncer que Mr. le Dr. Thomas sera soutenu à la prochaine élection, comme candidat à la place d'Alderman du 5me. District.

Mr. B. Montreuil, est recommandé à ses concitoyens, comme candidat du 5me. district, par un grand nombre d'habitans de ce quartier.

Communiqué. —La noble indépendance, l'énergie et le zèle que notre représentant, Pavocat Rodriguez, a déployés pendant six années, dans le conseil de ville, pour défendre nos intérêts et les privilèges de notre conseil contre les empiétements de l'autorité judiciaire, déterminent les électeurs du 3e. district à le réélire à la place d'Alderman, où il nous est si nécessaire de le maintenir.

Les élections auront lieu Lundi 6 Avril.

Expéditions. Brick William, Kendall, Boston. Calendar et Deblouis. Blakey, Kewis, Philadelphie. W Zacharie et Co. Goull, Emblem, Vincent, Mobile. Capt.

Arrivés. Bateau de remorque Porpoise, Wood, de la Passe Sud-Ouest, ayant mis en mer le navire Liverpool—il a quitté ce passage à 6 h. du matin—en vue, le brick Caroline, de Baltimore; la barque Mary, de Liverpool—2 bricks et 2 goëlettes nommées inconnues.—Il a quitté le Barre S. E. à 2 h. p. m. le jour—rien en vue—il a passé à la Petite Prairie le brick Excalibur; à la Grande Prairie le brick Waltham, du Havre.

Bateau à vapeur Integrity, venant des Opelousas, avec du coton.

Bateau à vapeur Feliciana, de Louisiane, avec des produits, et 250 esclaves.

Bateau à vapeur Lady Lafayette, Yves, de La-fauche—avec 87 bâquets sucre, 3 bis 229 bis mellese 100 peaux de bœuf &c. à J. Hagans & Co. N. Cox, Reynolds, Byrne et Co. G. Holmes, Dr. Williams, et aux propriétaires à bord—16 pas.

Bateau à vapeur Huntsville, J. Winters, de Florence (Ala.), avec 108 bâles coton à J. G. Banks et Brother, 27 à Lockhart et Arrott, 272 à J. Fowler Jr. 294 White et McClellan, 29 à W. Wallace, 93 à Cooper, Caruthers et Co. 7 à J. Armer, 10 à Fisher, Phinck et Co. 209 à x propriétaires à bord—11 passagers.

Bateau à vapeur New-York, Smith, de Clarks-ville—avec 138 bis tabac à J. W. Breckinridge, 100 de J. Hagans et Co. 75 de 12 bâles coton &c. à Anderson, 12 bis tabac à J. Ashley Jr. 5 de 2 bâles coton à B. West, divers articles à Lee Williams et Lee—55 passagers.

Bateau à vapeur Walk in the Water, Buckegar, des Natchez—avec 446 bâles coton à A. F. & Co. 25 à M. White, 90 à E. Millaudon 503 à Reynolds, Byrne et Co.—10 passagers.

Bateau à vapeur Lady Washington, Ashley, de Nashville—avec 106 bâles coton à N. et Dick, 60 du 13 bis tabac, à B. F. West, 45 du 14 bis farine 7 bâles coton à Fisher, Burke et Watson—5 passagers.

Bateau de remorque Post-Boy, Hariman, arrivé en mer le brick Wm. Henry. A laissé en dehors de la passe, Abby Jones, de New-York—il a amené dans le port le brick Josie, le brick States et le goël. Jane—il avait 2 bricks à l'ancre sur le banc de George et plusieurs bâtimens en dehors. Il a apporté le sac aux lettres du Havre Antioche, du Havre.

Goël. United States, Smith, de Norfolk, avec des esclaves à Orléans. Goël. Jane, Haskins, de Charleston, avec 21 esclaves à Orléans. MEMORANDA. En charge au Havre pour ce port, la Corée, Leclievrier, devant partir du 15 au 20 Fév.

THEATRE D'ORLEANS. MARDI 31 MARS 1829. Mde. Labassé ci-devant Mde. l'afin. Elève de l'Académie Royale de musique et première danseuse au théâtre du Bowry à New-York.

Mde. Labassé venant d'arriver en cette ville, l'administration du Théâtre d'Orléans a profité du court séjour qu'elle doit y faire pour Pengage pour quelques représentations; en conséquence elle paraîtra ce soir pour la première fois dans un pas seul et en costume villageois au premier acte du Maçonnet dans un autre pas seul à la fin de la pièce en costume d'Odalique.

LE MACON. Opéra en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Aubert. Au premier acte, grand pas seul villageois par Mde. Labassé. A la fin de la pièce, grand pas seul Turc par Mde. Labassé.

Le spectacle sera terminé par le SECRETAIRE (et le CUISINIER). Vaudeville en un acte de Scribe et Meherville. On commencera à 7 heures précises.

Jeu de 2 Avril, la première représentation de 5 Tompkins, tragédie en 5 actes, par Baynourd, ancien secrétaire principal de l'Académie française. Mr. Aristippe jouera le rôle du grand Maître.

SACRE DE NAPOLEON. Les habitans de la Nlle-Orléans sont respectueusement informés que le magnifique tableau de David, représentant cette scène importante, est livré aujourd'hui à l'examen du public, dans le Théâtre St-Philippe, où il restera exposé quelques jours; cet édifice étant le seul qui soit trouvé assez vaste pour contenir ce tableau. Il est inutile de faire l'éloge de ce chef-d'œuvre d'un artiste qui n'a point d'égal de son vivant et dont le talent n'a point eu d'héritier. Les heures d'ouverture sont depuis 10 heures du matin jusqu'à la fin du soleil, tous les jours.

Prix des billets, 50cts pour la saison \$2. On se procurera à la porte, moyennant le 12 1/2 cent, des programmes descriptifs. 20 Mars.

CONCERT DE Mad. KNIGHT. Mad. KNIGHT a l'honneur d'informer respectueusement le public et ses amis que son concert et sa dernière apparition en public avant son départ, auront lieu au THEATRE D'ORLEANS.

Ce soir, Lundi 30 Mars. Ce concert sera divisé en deux parties. M. Privat a en la politesse d'offrir ses services, et M. Paradol dirigera l'Orchestre. M. Knight accompagnera au piano.

Première partie. 1°. Ouverture à grand orchestre de "Daria et Ferdina" par Bertou. 2°. Air "Il tornar la bella aurora", de Cimarosa, chanté par Mad. Knight.

3°. Romance: La Fleur du Matin—Je revenais de mon village, chantée par M. Privat. 4°. La ballade anglaise "Home! Sweet home!" de Bishop, chantée par M. Mad. Knight.

5°. Un rondau, de Fd. Ries, exécuté sur le piano par M. Knight, élève de l'auteur.

Seconde partie. 1°. Ouverture à grand orchestre. 2°. Air "What are sounds" par Bishop chanté par Mad. Knight.

3°. Romance chantée par M. Privat. 4°. Grand Duo: "De celle que j'adore", de Rossini, chanté par Mad. Knight et M. Privat.

5°. Air "Hark! hark! 't to the Echo", de Weber, chanté par Mad. Knight.

Le Concert sera suivi d'un grand Bal paré.

Prix des billets, \$1. S'adresser à M. Colson, qui est chargé de la location des loges et autres places; aussi chez M. Kleenn, marchand de musique, et chez tous les libraires.

Le Concert commencera à 7 heures et demie précises. 27 mars.

Par J. T. Bauduc. Il sera vendu Mardi 31 Mars courant, à midi, à la heure élevée, un terrain situé au faubourg Ste. Marie, rue Tchaploutah, entre celle de St. Joseph, ayant 25 pieds 7 pouces de face sur 172 pieds profondeur, borné d'un côté par la propriété de Mr. Biven, et de l'autre par celle de Mr. Jacques Journe, ensemble avec les toutes les batisses qui s'y trouvent, et qui consistent en une maison en briques, couverte en bois, divisée en quatre appartemens dont deux sont à feu, une galerie en bois avec deux cabinets; cuisine en bois, puits, et un pigeonnier, cour et corridor carrés; le tout construit depuis environ quatre ans, les murs de la maison sont susceptibles de supporter un étage.

Deplus un autre terrain situé faubourg Saulet, désigné par le No. 1 de l'Etat No 30, mesurant 52 pieds 7 pouces à la rue Apollon sur 120 pieds de profondeur, ensemble avec toutes les batisses qu'il comporte.

Conditions.—Le quart comptant et le restant à la vente hypothécaire par les propriétés bâties endossées à la liquidation du vendeur 30 mars.

Caser de Pousses de la Prairie et Ville Nouvelle-Orléans, 28 Mars, 1829. Présent l'honorable JACQUES PITTO Thomas Johnston contra ses créanciers.

La cession des propriétés du pétitionnaire dans cette affaire, étant acceptée au lieu de ses créanciers, il est ordonné par le tribunal qu'une assemblée des créanciers du dit pétitionnaire ait lieu en l'office de William Howwell, maire public; le 9e. jour d'Avril 1829, pour débiter sur les affaires du dit pétitionnaire jusqu'à cette époque, toutes poursuites contre sa personne, et toutes propriétés soient et demeurent suspendues.

Je certifie l'exactitude de ce qui est contenu dans le présent acte conforme. 30 Mars. THOS. KENNEDY, greff.